2e ANNÉE - N° 18

15 Juillet 1929

Rédaction et Administration
208 bis, Rue Lafayette
PARIS (10e)

Téléphone : NORD 57-82

LE FOYER

Organe des Arméniens Réfugiés en France

Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois

Directeur : H. D. N. MASSIS

ABONNEMENTS:
Spécial : 100 frs. par an
Populaire : 25 frs. par an
Etranger : 50 frs. par an

Le Numéro 1 Franc
(en France, aux Colonies et dans les pays sous mandat)

AUTOUR D'UN SUICIDE

Les journaux ont annoncé qu'on a trouvé dans l'Isère le cadavre d'un Arménien, Antranik Krikorian. L'examen médico-légal n'ayant révélé rien de suspect, on a conclu qu'il s'agit d'un suicide, d'autant plus qu'on a constaté que Krikorian avait reçu l'ordre de quitter le territoire de France.

Les mesures d'expulsion envers les réfugiés russes et arméniens ont cela de tragique que ceux qui en sont atteints, sont perdus pour toujours. Aucune expiation, si lourde qu'elle soit, aucun amendement, si sincère qu'on puisse l'admettre, ne pourra les délivrer de la tache originelle qui les a marqués. Qu'on ne dise pas qu'il n'y a qu'à se conformer à l'ordre et de quitter la France; faut-il encore pouvoir le satisfaire. La Turquie et la Russie sont loin et *inaccessibles* et l'idée de livrer les réfugiés à leurs bourreaux n'affleure même pas la pensée des plus cruels. Les pays limithrophes, l'Espagne, l'Italie, la Suisse, l'Allemagne, l'Angleterre dressent des barrières infranchissables. Reste la Belgique, dont l'accès est plus ou moins facile, mais où l'expulsé, dont on a confisqué en France les pièces d'identité, est bientôt découvert et refoulé en territoire français, sous l'œil indifférent des gendarmes désarmés et impuissants, lesquels, suivant une expression douloureusement pittoresque, se passent les expulsés comme des balles de tennis.

Le juge français qui condamne un réfugié arménien ou russe à quinze jours ou deux mois d'emprisonnement pour une contravention ou un délit plus ou moins insignifiant en lui-même, ne se doute pas qu'il fait un paria du délinquant. Au sortir de la prison celui-ci reçoit par voie administrative, suivant la loi de 1846, l'ordre de quitter le territoire français. *Comme il ne sait où aller*, il reste en France, et alors il est perdu, il est hors la loi, hors l'humanité. Arrêté, il est automatiquement condamné à six mois de prison. Quand il a purgé sa peine, son calvaire n'est pas fini: il ne fait que commencer. Sans pièces d'identité, il ne peut loger que dans des bouges suspects, qu'il est obligé de changer tous les jours; sans pièces d'identité, il ne peut trouver du travail que chez des patrons louches qui exploitent sa situation pour lui imposer des salaires de famine. C'est la bête traquée, qui n'a plus qu'une pensée: trouver un gîte et un morceau de pain, et échapper à la police. Pourtant, il est arrêté un jour ou l'autre, et il fera de nouveau six mois de détention, toujours pour infraction à l'arrêté d'expulsion. La condamnation initiale à quinze jours d'emprisonnement, pour, mettons, voies de fait sur un compatriote, dans un moment d'ivresse, est depuis longtemps oublié, mais jamais il ne pourra arracher cette tunique de Nessus de l'arrêté d'éxpulsion qui adhère à sa chair. Il y a des grâces, il y a des amnisties, mais jamais pour lui. Nous connaissons des malheureux qui ont fait SIX FOIX six mois de prison parce qu'ils ne *pouvaient* s'en aller de France. Sûrement le législateur n'avait pas prévu, n'avait pas voulu cela.

Vous comprenez maintenant pourquoi Krikorian s'est suicidé!

Fort heureusement, cet état de choses a attiré l'attention compatissante des autorités françaises, et à la Conférence intergouvernementale de 28—30 Juin 1928 à Genève pour examiner la situation juridique des réfugiés russes et arméniens, le délégué de France a été le premier à recommander que les expulsions ou les mesures analogues soient évitées ou suspendues à l'égard de ces réfugiés. L'arrangement adopté dans cette Conférence étant signé par la France et la Belgique, entrera en vigueur le 11 Août prochain, et apportera certainement des adoucissements au sort de ceux qui sont en butte aux rigueurs de la loi. Il n'était que temps, il n'est que justice.

DONATION

Nous enregistrons avec gratitude qu'une Française, dont on ne dit pas le nom, vient de faire don à l'Union Génerale Arménienne de Bienfaisance, en signe de sympathie pour les malheurs du peuple arménien, d'un capital du 140,000 francs, dont elle touchera les arrérages jusqu'à sa mort.

Mlle. S. DER-NERSESSIAN

Mlle. Sirarpi Der-Nersessian, depuis trois ans chargée de conférences à l'Ecole des Hautes Etudes à la Sorbonne (cours d'Art byzantin et d'Art arménien), a été invitée à prendre une chaire pour des conférences d'Art chrétien et d'Art byzantin à l'Université de Wellesly, Etats-Unis d'Amérique (Wellesley College). C'est la première fois que l'Art byzantin sera enseigné dans une Université de femmes en Amérique, et cela par une de nos compatriotes.

Mlle. Der-Nersessian a été élue membre correspondant de la Société d'Etudes byzantines d'Athènes.

La jeune savante, qui avait été invitée ce printemps par la Commission des monuments historiques de la Roumanie pour faire un voyage d'un mois d'études dans les monastères et couvents de la Valachie et de la Bukovine, se prépare à publier un travail sur les manuscrits slavons qu'elle a étudiés.

UN METTEUR EN SCÈNE

Un de nos compatriotes, Mr. Rouben Mamoulian, est en train de se faire une renommée universelle comme metteur en scène, au même titre que Stanislavsky et Max Reinhardt.

La formation artistique de Mr. Mamoulian est des plus complexes. Après avoir fait ses études au Lycée Montaigne de Paris et assimilé la culture française, il s'est formé dans le milieu artistique de Moscou, sous l'égide d'un autre grand artiste d'origine arménienne, Vakhtankian, le metteur en scène du Théatre de Stanislavsky, et a fait ses premières preuves aux Etats-Unis, où, du coup, il a atteint la grande notoriété par la mise en scène d'une pièce tirée de la vie des nègres, *Porgy*, et d'une pièce annamite, *La Congaï*. Nous pourrions remplir des pages en reproduisant les articles élogieux et enthousiastes de la presse américaine consacrée à cette occasion à l'art de Mr. Mamoulian. Citons seulement ce qu'en disait le *New York World*: «La mise en scène de *Porgy* est la meilleure conquête de cette année du théâtre américain. L'art, la fantaisie, la qualité dont est impregnée sa mise en scène au Théâtre Guild, ont rendu cette soirée pleine de sensations nouvelles, extraordinairement intéressante et hautement, admirablement belle. De toutes les représentations auxquelles j'ai assisté dans ma carrière de douze ans de critique dramatique, je n'ai encore jamais assisté sur la scène américaine à une mise en scène aussi ingénieuse et aussi éclatante.» De son côté, le *Footlight and Lamplight* de New York disait: «*Porgy* fut une surprise miraculeuse pour nous. Nous avons devant nous un drame d'une harmonie dont nous n'avions vu la pareille dans aucune pièce depuis le jour où Stanislavsky nous montra *Le roi Féodor Iovanovitch*. Le secret de la direction magistrale, du rythme de *Porgy*, de sa perfection inouie et de la fine compréhension des aspects de la vie populaire est en Rouben Mamoulian.»

Le *Porgy* est représenté maintenant à Londres avec un éclatant succès constaté par toute la presse anglaise. Le chroniqueur du *Times* dit: «Le jeune régisseur arménien a réalisé la vie brutale et agitée des nègres, pleine de passions formidables. Il a réussi à harmoniser non seulement les bruits, mais les mouvements et la lumière.» Et le *Nation and Athenaeum* dit: «C'est un tableau exceptionnellement vivant, rendu par des méthodes tout-à-fait nouvelles.»

En ce moment, Mr. Mamoulian est attaché comme metteur en scène au studio de Paramount à New York. Nous sommes certains que nous entendrons encore bien des fois son nom, chaque fois avec plus de fierté et de plaisir.

LES ORPHELINS ARMÉNIENS EN FRANCE

Le Comité de Protection des Enfants Immigrés en France avait invité à un banquet les orphelins arméniens travaillant dans l'Indre-et Loire. Notre photographie présente cette réunion qui a eu lieu le 17 Juin et qui s'est passée dans la joie et l'enthousiasme. On voit sur notre photographie, de gauche à droite, Mr. G. Berry, représentant du Near East Relief Américain, Mr. Poubeau, directeur de l'Office départemental de placement à Tours, Mme. Barseghian, Secrétaire du Comité de Protection, Mr. A. Tchobanian, délégué de l'U. G. A. de Bienfaisance, Mme. Ailiaud, chef du contrôle de la main-d'œvre étrangère au Ministère du travail, Mr. J. Lebelle, secrétaire général du Comité de Protection, M. Glavany, chef du contrôle de la M. O. E. à Nantes, et Mr. Poubeau, secrétaire au Bureau de l'Office départemental à Tours.

Bibliothèque Nubar
NUBAR
BIBLIOTHÈQUE LIBRARY
© Bibliothèque Nubar de Paris

LA ROUMANIE & LES ARMÉNIENS

On écrit de Bucarest au *Haratch* que l'Académie roumaine vient de publier la traduction roumaine de *la Géographie de la Roumanie* du P. Indjidjian, des Mechitaristes de Venise (1748-1833), faite par Mr. Sirouni, qui en a écrit la préface. L'œuvre avait été présentée par le Prof. Iorga à la séance du 16 novembre 1928 de l'Académie, qui en a décidé l'impression.

Le livre porte comme titre *Témoignages arméniens concernant les Roumains. Valachie et Moldavie.* C'est le premier ouvrage arménien publié par l'Académie roumaine.

La préface dit:

«Ce livre est le premier d'une série qui a pour but de créer un lien entre la pensée roumaine et arménienne. Unis depuis des siècles, ces deux peuples ne se connaissent pas malheureusement. Ils vivent côte à côte depuis six siècles, six siècles durant ils ont peiné et souffert ensemble, et pourtant la similitude de pensée et d'art qui unit ces deux peuples, n'a pas été révélée dans son ensemble. Nous nous proposons de rechercher et de mettre en évidence cette similitude, d'arracher aux ténèbres et à l'oubli le mystère de leur fraternité et de le raconter aux nouvelles générations. Le peuple arménien a été un élément créateur là où le sort l'a jeté loin de son foyer natal. Le pays où il a mis le pied est devenu sa patrie et il a épuisé là toute la force de ses bras, il y a semé toute la richesse de son âme et de son esprit. Il a rempli le même rôle en Roumanie, et s'y est distingué par son travail persévérant et fécond. Ce petit peuple, persécuté et opprimé, a eu une littérature que nous pouvons qualifier de riche, étant donné son nombre et l'époque et les circonstances dans lesquelles il a vécu. Dans cette littérature, les pages qui concernent le peuple roumain ne sont pas rares et elles pourraient éclaircir de nombreux points de l'histoire de la Roumanie. Notre devoir est de faire connaître ces pages.»

La préface parle ensuite de Mekhitar et de l'œuvre de la Congrégation qu'il a fondée et donne la biographie du P. Indjidjian, dont les travaux historiques sont très estimés.

***

Mr. H. Sirouni a présenté un mémoire à l'Académie roumaine concernant huit manuscrits arméniens qu'on a trouvés dans le fonds des manuscrits orientaux des archives nationales. L'un de ces manusctits arméniens présente un grand intérêt pour l'histoire de la Roumanie.

LE COSTUME ARMÉNIEN DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU

Dans le *Temps* du 2 juillet, Mr. Emile Henriot parle de la récente étude faite par le docteur Elosu, *La maladie de Jean-Jacques Rousseau*, autour du mal dont souffrait le grand écrivain et qui a donné lieu à tant de controverses. D'après le docteur Elosu, toute la pathologie de Rousseau vient d'une rétention d'urine, dont il apporta le germe en naissant, par un vice de conformation dans la vessie. Si Rousseau avait adopté le costume arménien, ce n'était pas par un goût excessif de singularité et de vaniteuse affectation, et Voltaire se moquait à tort de ses déguisements de saltimbanque; c'était par la nécessité de l'usage permanent des sondes et de l'appareil spécial qui lui était devenu nécessaire. Quand, avec l'âge, sa rétention diminua, ou lui laissa plus de répit, notamment dans la saison chaude, il quitta la robe qu'il avait empruntée aux marchands arméniens de Perse très répandus en France au 18e siècle, et recommença de se vêtir comme tout le monde.

LA MAIN-D'ŒUVRE ARMÉNIENNE

On nous ecrit de Décines (Isère) que le nombres des Arméniens s'élève à environ 2000. Ils travaillent aux usines Gignoux (produits pharmaceutiques) et à la Société Lyonnaise de soie artificielle, au nombre de 800 dans cette dernière. Presque la moitié de ces ouvriers de la Société Lyonnaise est arrivée à Décines de Salonique, par un contrat de travail. Tous sont contents de leur sort et de leur directeur et ne pensent pas à quitter leurs emplois. Chaque famille a un logement avec jardin, qu'elle est tenue d'éntretenir. Aux ouvriers et ouvrières travailant toute l'année il y a une gratification annuelle de 200 francs pour la première année, 300 francs pour la seconde et ainsi de suite.

On écrit de Joyeuse (Ardèche) au *Haratch* que plusieurs Arméniens qui, en association avec des Français, s'étaient adonnés à la sericiculture, ont vu leurs efforts couronnés d'un bon succès, grâce aux conditions atmosphériques favorables de cette année.

Turquerie...

Les journaux de Constantinople annoncent l'arrestation de notables négociants israélites; Jean et Jacques Bassatt, Léon et Jules Fresco, Kémal Nassi, Nessim Mazliah, en compagnie d'un Turc, Ibrahim Zadé Loutfy bey. On dit que, comme membres de l'ancienne société du Monopole des poudres, ils ont commis des actes de concussion et d'abus de confiance.

Il est intéressant de noter que le procureur général Kénan bey, interrogé à ce sujet, a déclaré, comme premier chef d'accusation, que ces négociants «ont essayé de jouer avec l'honneur de la République turque (!) et qu'ils doivent en rendre compe devant la justice».

Dans l'ancienne Turquie, quand on voulait perdre un chrétien ou un israélite, on l'accusait d'avoir mal parlé de la sainte religion islamique. La nouvelle Turquie a inventé ce crime bizarre et équivoque «d'essayer de jouer avec l'honneur de la République». Les deux procédés se valent quand il s'agit de dépouiller et de ruiner des concurrents. Après les Arméniens et les Grecs, c'est le tour maintenant aux Israélites d'en entretenir les frais. Déjà, avant toute instruction, les Turcs aiguisent leurs dents. «Ces gens, dit l'officieux «Djumhouriet», qui vivaient heureux dans la patrie turque, expieront leur ignoble crime et seront étouffés dans la boue qu'ils essayent de jeter aux fronts purs et immaculés de la République et de ses représentants.»

LES ARMÉNIENS EN FRANCE

depuis les origines jusqu'à nos jours

XII

Dans notre dernier article nous avons vu comment le roi Louis XIII et le Cardinal Richelieu avaient pris sous leur protection tous les Arméniens qui faisaient le commerce en Provence.

Malgré cette protection royale et ministérielle, les autorités locales, sous la pression de la Chambre de Commerce de Marseille et des marchands marseillais, ne cessaient de créer des difficultés aux commercants arméniens, afin d'empêcher leur concurrence aux gens du pays. Mais nos compatriotes, forts de la haute protection et de l'infinie bienveillance des dirigeants de la France hospitalière, surent prévaloir le principe de la liberté de commerce, le seul moyen du développement d'un pays.

C'est ainsi que dix ans après la lettre patente du 28 novembre 1629 de Louis XIII, adressée au Cardinal de Richelieu et à tous les gouverneurs et lieutenants généraux des provinces, les Arméniens obtinrent du Cardinal Duc de Richelieu, «Pair, grand maistre, Chef et surintendant général de la navigation et commerce de France» une «commision» en leur faveur.

Dans cet édit donné en sa résidence de Fleury le 24 Juin 1635, Richelieu écrit:

«Les Marchand Arméniens, Choffelins et Persiens nous ayant fait représenter qu'ils auoient volonté de continuer le commerce des Soyes et autres marchandises qu'ils font venir de leur pays ès ports de Provence, pour veu que la libérté franchise et protection leur soit accordée comme aux autres Marchands estrangers qui traffiquent en ce Royaume,

Nous, pour ces causes, et suiuant le pouuoir qu'il a pleu a Sa Majesté nous donner a cause de notre dite charge, Avons donné et octroyé, donnons et octroyons congé, pouvoir et permission a tous Marchands Arméniens, Choffelins et Persiens de faire venir et apporter en toute liberté et seureté de leur dits pays es ports et havres de Provence et autres de ce Royaume, telles quantité de soyes et autres marchandises que bon leur semblera pour les y vendre et débiter en payant les droits pour ce deubs a sa Majesté.

Permettons a ces fins a tous Capnes, Mes et Patrons de vaisseaux polacres et barques qui voyagent ès mers du Levant d'amener les dits marchands estrangers en France auec leurs soyes et marchandises, en leur payant les frais et nolés dont ils demeureront d'accord de gré à gré et pour donner plus grande facilité aux dits marchands Arméniens et Choffelins de pouvoir faire leur commerce avec toute liberté et seureté, nous les auons prins et mis, prenons et mettons en la protection et sauvegarde du Roy et la nôtre. Et faisons nos expresses Inhibitions et deffences toutes personnes de les troubler ny inquiéter sur mer ni a leur entrée et sortie de France sur peine de respondre en leur propres et privés noms de tous leurs despens doumages et interests de trois mil livres d'amende a la charge neant moins que lorsqu'ils arriveront avec leurs soyes et marchandises es dits ports de Provence, ils feront rapport aux Juges de l'Amirauté en la présence du Receveur Général de nos droits on de leurs commis sur les lieux de la quantité qu'ils auront faict apporter pour nous en donner advis.

La liberté était accordée encore une fois aux Arméniens pour importer leurs marchandises en France et nos compatriotes étaient mis sous la protection et sauvegarde du roi et son premier ministre.

En effet, Richelieu était-il un grand ami des Arméniens dont il appréciait l'intelligence et l'habileté non seulement dans le commerce, mais aussi dans les autres domaines de la civilisation. Comme religieux, il pensait à utiliser les Arméniens — chrétiens de longue date — pour l'expansion du catholicisme dans les pays d'Orient.

En outre «le Cardinal de Richelieu avait dessein d'établir des Arméniens en France pour augmenter le commerce; ce fut dans cette vue qu'il fit imprimer quelques livres en arménien» (1).

Le premier livre publié dans ce but était un dictionnaire Arménien-Latin, d'un religieux milanais Francisco Rivola, imprimé en 1633 à Paris, dans l'Imprimerie Royale (aujourdhui Imp. Nationale).

Déjà la «Congregatio de propaganda fide» préparait pour l'Arménie des missionnaires spéciaux, connaissant la langue du pays et munis de livres arméniens, imprimés *ad hoc.* Ainsi sortirent de la typographie de la congrégation des syllabaires, des grammaires et des dictionnaires arméniens, ainsi que des livres de théologie.

«La fille aînée de l'Eglise catholique, la France, qui avait conservé les traditions du mouvement vers l'Orient, inauguré par les Croisades, soutenait activement les visées de Rome, surtout sous le Cardinal de Richelieu, et développa une grande activité à répandre la connaissance de la langue arménienne. C'est dans ce but que Richelieu proposa au roi de faire composer et imprimer à l'Imprimerie royale des livres arméniens». (2)

Dans la préface du dictionnaire arméno-latin de Rivola, celui-ci explique que Richelieu, pénétré du désir de répandre la foi chrétienne dans tous les pays du globe, avait dirigé ses vues vers l'Orient où il fallait d'un côté combattre les ennemis du christianisme et de l'autre ramener à la vraie foi les schismatiques. Après avoir comparé la campagne entreprise par le cardinal sur les bords du Tigre et de l'Euphrate avec les entreprises guerrières, l'auteur continue:

«Magni Duces belli, olim Asiam aliasque orbis terrarum parteis ingressi sunt, non ut, eas servarent, sed perderent. Dux noster Cardinalis alia mente eo venturus est; ut nempe totam illam Orientis plagam luce fidei illustret, ut errorum fibras omneis elidat, oves dispersas congreget, Jesu Christi Regnum ibi rursus resituat, stabiliatque".

On voit que l'étude de la langue arménienne préconisée par Rome, Avignon et Paris, avait un but religieux au commencement. Plus tard l'élément commercial vint s'ajouter à ce but primitif.

(*A suivre*) HRAND SAMUELIAN

(1) PIERRE B. BOUCHER, *Consulat de la Mer*, Paris 1808, Tome I page 220.

(2) G. D'ESOFF, *Aperçu de l'étude de la langue arménienne en Europe.*

Université NUBAR BIBLIOTHÈQUE LIBRARY © Bibliothèque Nubar de l'UGAB Paris

Nouvelles

Donation.— Une Arménienne, qui garde l'anonymat, vient de faire don à l'Union Générale Arménienne de Bienfaisance d'une somme de 1 million de francs, dont elle touchera les arrérages jusqu'à sa mort.

L'Eglise éthiopienne.— Nous lisons dans le *Sion* que le 22 Juin le Patriarche des Arméniens à Jérusalem a reçu la visite de quatre ecclésiastiques éthiopiens, Mgrs. Abraham, Isaac, Petrus et Michael, qui viennent d'être sacrés évêques au Caire par le Patriarche des Coptes, et les a félicités de leur ordination. A l'issue de l'entrevue, les évêques éthiopiens se sont agenouillés devant le Patriarche et ont demandé sa bénédiction. Le lendemain, le Patriarche, qui portait le grand ordre de l'Etoile d'Ethiopie, a rendu visite aux quatre évêques et leur a remis une lettre de félicitations adressée au Négus Tafari. C'est la première fois que des Ethiopiens sont sacrés évêques, et des diocèses leur seront confiés par leur souverain. L'Eglise éthiopienne a comme chef un archevêque désigné et ordonné par le Patriarche Copte d'Egypte.

Le français chez nous.— Nous lisons dans l'*Arev* du Caire que six élèves ont fini cette année les cours du collège arménien Berberian, transféré de Constantinople au Caire depuis cinq ans. Le collège, dit le rapport annuel, a maintenant deux instituteurs francais, diplômé des écoles normales, grâce auxquels on a pu ouvrir des *classes de français*, spécialement pour les classes d'enseignement primaire fréquentées par les enfants de 8 à 14 ans, où l'arithmétique, la géométrie, les sciences naturelles, l'histoire et la géographie sont enseignées en francais, parallèlement avec l'enseignement en arménien.

Les officiers arméniens.— «L'Amicale des officiers arméniens anciens combattants» vient d'être réorganiseé. A l'assemblée génerale qui a eu lieu le 6 Juillet courant le Comité de la nouvelle association a été composé comme suit: le général G. G. Korganoff, président, le lieutenat-colonel A. V. Chakatouny, vice-président, le capitaine H. Kentouny, trésorier, le lieutenant G. Khonzorian, membre, et le lieutenant A. B. Arakélian, sécrétaire. Adresse pour correspondance: 97, Rue de Rome, Paris.

Décès.— On annonce la mort au Brésil de Mr. M. Latif, Arménien natif de Constantinople, ingénieur, établi depuis longtemps dans la grande République Sud-Américaine, où il avait amassé une fortune considérable. Il y a une trentaine d'années, il venait très souvent à Paris, où il s'intéressait à la cause arménienne et prenait part à nos conférences et à nos démarches. Ces dernières années, son état de santé ne lui permettait plus de voyager. Il avaitépousé une Brésilienne. Son nom passera sans souvenir et sans trace des liens qui l'attachaient à sa race.

Du théâtre à l'écran.— Nous lisons dans *l'Intransigeant* du 20 Juillet que l'artiste dramatique arménien bien connu, M. D. Nichanian, tournera un rôle dans le film dont Abel Gance vient de commencer la réalisation: *La fin du monde*.

Un film.— Le *Haï Sird* de Marseille annonce que le film *Le martyre d'un peuple*, tourné aux Etats-Unis, représentant les épisodes tragiques des déportations arméniennes en 1915, a été donné au Moderne Cinéma de Marseille du 28 Juin au 5 Juillet. Le rôle de l'héroïne, Elsa Greiterian, est rempli par Mlle Greiterian elle-même, qui a subi toutes les horreurs de ces persécutions et s'est sauvée miraculeusement. C'est l'étoile bien connue Lilian West qui remplit le rôle de la brave missionnaire américaine.

Instruction.— Au Collège Américain de jeunnes filles à Scutari, Constantinople, 25 élèves ont passé dernièrement leurs examens de fin d'année et ont reçu leurs diplômes. De ces 25 jeunes filles, 1 est turque, 2 grecques et les 22 autres arméniennes.

Au collège américain Anatolia à Salonique, Grèce, 25 jeunes gens ont obtenu leurs diplômes cette année. Sur ce nombre, 10 sont Arméniens.

Nomination.— Le Comité exécutif de la Ligue Nationale de l'Exportation française pour la sauvegarde et le développement de la production française sur les marchés étrangers et coloniaux, a nommé M. Léon Yavrouyan, de Marseille, le commissionnaire en thés bien connu, conseiller technique pour tout ce qui concerne les thés tant en France qu'aux colonies, ainsi que fournisseur officiel.

ԱՌԱՆՑ ՄԵԿՆՈՒԹԵԱՆ

Կարդացէք սա պատմութիւնը զոր կը թարգմանենք Փարիզի «Փառլիէմանթ Նուվոթէ» օրաթերթէն (3 Յուլիս 1929).

«Փարիզի մէջ թաղեր կան որ արեւ լոյս չեն տեսներ բնաւ։ Մարդիկ այդտեղ կը շնչեն խոնաւութիւն, զարշահոտ ժահահոտութիւն, վատառողջ արտաշնչումներ։ Թաղին մէջ խաղացող մանուկները հողի գոյն ու ցաւատանջ դէմքեր ունին։ Այդ թաղերուն մէջ առտուընէ մինչեւ իրիկուն կ'երթան կուգան հնավաճառներ, փողոցի երգիչներ որ սրտաճմլիկ ձայնով զգայնոտ ռոմանսներ կ'երգեն։ Երբեմն թուղթի մէջ փաթթուած պղնձադրամներ կը նետեն անոնց պատուհաններէն. պղնձէ ծանրուքները կը հնչեն քարերուն վրայ, մուրացիկ երգիչները կ'ընդհատեն երգը, չափազանց բարձր ձայնով մը շնորհակալութիւն կը յայտնեն, ու նորէն կը քաշկռտեն ընդհատուած յանկերգը...։ Բնակարաններուն պատուհաններուն տակ անպակաս են զանազան թափօններ, — աղբի արկղներ, սնտուկի նմանող բաներ, արտասուոր «էտրըսօն»ներ, բամբակէ ծածկոցներ, լաթով ծածկուած փանգիններ՝ փետրաթափ բանարկներով։ Այդ թաղերուն մէջ կ'ապրին Փարիզի աղքատները, բազմանդամ ընտանիքի տէր Ֆրանսացիներ, հնավաճառներ, կարուակներ, Իտալացիներ, Արաբներ, որոնք տասը հոգիով մէկ սենեակի մէջ կ'ապրին։ Այդ թաղերէն մէկուն մէջ կ'ապրի ռուսահայ անկար զինուոր Պ.։

«Երեւակայեցէք փոքր սենեակ մը որուն մէջ տեղաւորուած են չորս հոգի, — մայր, կին, և երկու աղջիկ, 13 և 16 տարեկան։ Երկու անկողին։ Սեղան։ Վառարան։ Կարի մեքենայ։ Երեք աթոռ։ Երբոր ամբողջ ընտանիքը հոն է, երերալու տեղ չկայ։ Այդ սենեակին համար, ուր ո՛չ ելեկտրականութիւն կայ, ո՛չ ջուր, ո՛չ ջեռուցում, ո՛չ լոյս, ո՛չ օդ, ամսը երեք հարիւր փրանք վճարելու է։

— Սուղ է, բայց ի՞նչ ընես։ Մինթէ ուրիշ տեղ չորս հոգիով մեղի սենեակ կուտա՞ն։

«Մեծ աղջիկը տունէն վաճառատուն կ'երթայ. մէկ ժամ քալելու է, մեթրոյի դրամ չկայ. վաճառատան մէջ ամսական կը ստանայ ըստ ամէնը 300 փրանք։ Պզտիկ աղջիկը դպրոց կ'երթայ։ Մայրը մեքենային գլուխը կ'անցնի և հագուստ կը կարէ, իւրաքանչիւր հագուստը 2 փրանքի։ Եթէ օրը 14 ժամ կարէ, կրնայ 20 փրանք շահիլ։

«Սենեակին մէջ դեռ ուրիշ մէկն ալ կայ։ Ո՛չ երթալու տեղ ունի ան, ո՛չ ալ կրնայ աշխատիլ։ Այդ մարդուն ոտքերը և ձեռքերը կտրուած են։

«Հաշմանդամը անկողնին վրայ երկնցած է և կը սպասէ։ Կինը անկողնէն կ'իջեցնէ զայն, կը լուայ, կը հագուեցնէ, կը սնուցանէ։ Ցեխոյ սեղանին առջեւ կը նստեցնեն զայն, կամ դրանը առաջ կը հանեն։ Շուրջը ամէն մարդ կը շարժի, կ'աշխատի, բան մը կ'ընէ։ Հաշմանդամը 45 տարեկան է. ինքն ալ կ'ուզէ աշխատիլ, բայց ո՛չ ձեռք ունի, ո՛չ ոտք. անզօր, անօգուտ կոճղերը միայն մնացած են։ Դեռ քանի՞ տարի պիտի քաշքշէ այդ կեանքը։ Տա՞սը։ Քսա՞ն։

«Ասիկա պատահեցաւ 1916 թուականին, բայց է արդէն 13 տարի անցած է անկէ ի վեր։ Թերեւս կը յիշէք Վերին Հրամանատարի ճամբարին հաղորդագրութիւնները. «Կովկասեան ճակատին վրայ փոփոխութիւն չկայ»։ Այդպիսի «անփոփոխ» օր մըն էր որ թրքական գնդակը անոր ոտքը վիրաւորեց ու ան դաշտին վրայ ինկաւ զգայազիրկ։ Չորս կողմը սառ պատած էր, բայց ինք ցուրտը չզգաց. սասանիկ ձիւն կը տեղար, ձիւնը ծածկեց զինքը իր սաք վերմակով, պարուրեց իր ձեռքերն ու ոտքերը...։ Օրը անցաւ, գիշերը եկաւ։ Արշալոյսին, սանիտարները հաւաքեցին ցուրտէն կծկած զինուորը։ Ձեռքը և ոտքը սառած էին. հարկ եղաւ կտրել։

— Կտրուած երկու ձեռքի և երկու ոտքի գինը գիտնա՞լ կ'ուզէ՞ք։ Ամսական 450 փրա՛նք է, — 250ը կուտայ Ռուս Անկար Զինուորներու Միութիւնը և 200ն ալ Փարիզի Հայոց Աղքատախնամ Ընկերութիւնը։ Ասով ապրելու է։ Բարեբախտաբար կինս կ'աշխատի, 600 փրանք ամսէկ. աղջիկս ալ 300 փրանք կը բերէ. բոլոր է ընդ ամէնը 1350 փրանք։ 300 փրանք «տան» վարձքն է. մնացեալ 1000ով չորս հոգի կ'ապրին, կ'ուտեն, կը հագուին, ճերմակեղէն ու դեղ կը գնեն...։ Անգամ մը Զօր. Փարաթով (Ռուս Անկար Զինուորներու Միութեան Նախագահը) նամակ գրեց ռուսահայ միլիոնատէրի մը։ 100 փրանք ղրկեց։ Ռուսերը կը հարցնեն. «Հայերը ինչո՞ւ քեզի չեն օգներ»։ Հայերը կ'ըսեն. «Դուն ռուս զինուոր ես, Ռուսերը պէտք է քեզի օգնեն»։ Կ'օգնեն կոր, 450 փրանք կուտան կոր. բայց այդ գումարը հազիւ հազ կը բաւէ անօթութենէ չմեռնելու...։ Երբեմն երբեմն ծխել կ'ուզեմ, երբեմն երբեմն սափրիչին երթալու է, բայց դրա՞մը ո՛ւր է։ Եթէ կինս անգործ մնայ, ի՞նչ պիտի ընենք։

«Հաշմանդամը գլուխը կը սեղմէ իր ծայրակատար թեւերովը։ Ծանր է տեսնել 45 տարեկան էրիկմարդու մը լալը։»

Բան մը աւելցնելու պէտք չկայ ռուս ծանօթ գրող Անդրէյ Սոբոլեւի այս տողերուն վրայ։ Ո և է մեկնութիւն աւելորդ պիտի ըլլար։ Մեր կրականութիւնը ի՞նչ սրտաճմլիկ է, ո՛վ Աստուած։

ՍՈՒՐԲ ԿՈՄԻՏԱՍ ՔԷՕՄԻՒՐՃԵԱՆ

«Հանդէս Ամսօրեայ»ի Յունիս-Յուլիսի միացեալ թիւին մէջ ծանօթ բանասէր Պ. Ա. Սարուխան պատմական ուսումնասիրութիւն մը կը նուիրէ Տ. Կոմիտաս Քահանայ Քէօմիւրճեանի, որուն սրբացման հանդիսաւոր արարողութիւնը կատարուեցաւ Յունիս 23ին Հռոմի մէջ, Ս. Պապին ձեռքով։

Տխուր յիշատակներ են ասոնք որ մէջտեղ կը բերուին, ներքին երկպառակութեան և հալածանքի զզուելի շրջան մը զոր կարելի չէ յիշել առանց ամօթի և սրտի սեղմամլի։ Ըստ երեւոյթին, Հայերն էին որ Թուրք դահիճին սուրին տակ դրին Քէօմիւրճեանի գլուխը։ Բայց Պ. Սարուխան իրաւամբ ի վեր կը հանէ սա կարեւոր կէտը թէ ժամանակին Թուրք իշխանաւորներն էին որ կը քաջալերէին ամբաստանութիւններն և հալածանքները կաթոլիկ Հայերուն դէմ, որովհետեւ, բացի կրօնական և պետական շահերէ, անձնական դրպանի շահ ալ ունէին, ինչ որ իրենց համար ոչ պակաս կարեւոր էր անշուշտ։ Այս կրօնական հալածանքներուն մասին խօսողները պէտք չէ որ աչագրութենէ հեռացնեն այս էական կէտը։ «Երբ կառավարութիւնը, կ'ըսէ Պ. Սարուխան, ձերբակալած ու դատած էր այն Հայերէն որոնք ամբաստանուած էին այն մեծ «ոճիրով» թէ «հայադաւանութիւնը» թողել «Փրանկ» են դարձել, այդ «արդար» դատաւորները չէին ասում նրանց. «Վերադարձէք ձեր հաւատքին որ ձեզ ազատենք». ո՛չ. այլ բացարձակ կերպով պահանջում էին. «Մահմետական եղէք, եթէ ոչ ձեր գլուխը կը կտրենք». Եւ նրանք էլ մեծ մասով թուրքանում էին, մահից ազատուելու համար։ Այս կերպով հայի և քրիստոնեայի թիւը պակսում, իսկ մահմետականի և թուրքի թիւն աւելանում էր։»

Իրաւ ալ, Տէր Կոմիտասի հետ դատապարտուած միւս երկու Հայերը դահճին առջեւ մահմետականութիւն ընդունեցին և անմիջապէս ազատ արձակուեցան։

«Քանզի եղեաք գերի մեք օտար ազգաց,
Վասն այն ողբամ եւ յորդ արտասուեմ.»

կ'ըսէր իրաւամբ խեղճ Տ. Կոմիտաս իր ծանօթ Ողբին մէջ։

ԱՐԴԱՐՈՒԹԻՒՆ

Հաճելի ընթերցում մըն է երկարաշունչ ուսումնասիրութիւնը զոր «Արեւ»ի մէջ Նոտար կը նուիրէ Եղիշէ Պատրիարք Դուրեանի, անոր քահանայութեան յիսնամեայ յոբելեանին առթիւ։ Գրողը, որ մեծատաղանդ եկեղեցականին տաղանդաւոր աշակերտներէն մէկն է, անոր մէկ լիակատար կենսագրութիւնը կ'ընէ, զոր առանձին հատորով հրատարակուած տեսնել պիտի ուզէինք։ Իր վերջին յօդուածներէն մէկուն մէջ, յիշելով Արմաշի օրերը եւ Դուրեանի բացօթեայ ակադեմական (հին իմաստով) դասաւանդութիւնները, կ'ըսէ. «... Բայց Հայրենիքը կը համարէր տիպար հայաթերթը, թէ՛ լեզուի եւ թէ՛ ուղղութեան տեսակէտով։ Իր հասարակական ողջմիտ ըմբռնումներովն եւ աննախապաշօրէն յառաջդիմական տեսութիւններովը մեր մէջ աննախընթաց եղած եւ դժբախտաբար անհետեւորդ մնացած այդ օրագրին նկատմամբ մեր համակրութիւնը ամէնքս կը պարտինք իրեն միայն։»

Լաւ է որ այս բաները ըսուին։ Լաւ է որ ճշմարտութեան արդար հարկը մատուցուի մեզմէ առաջ թափուած եւ յաջողած ճիգերուն։ Ասիկա կ'ըսենք անոր համար մանաւանդ որ մէկ քանի օր առաջ Փարիզի *Յառաջ*ին հազարթուեակին առթիւ իր զանազան աշխատակիցներուն գրած յօդուածներուն մէջ, *Մշակ*էն ոստում մը կայ դէպի *Ազատամարտ*, գիտակցօրէն թէ ակամայ մոռնալով *Հայրենիքը*, 1890-1895ի *Հայրենիքը*, համբաւեան զարհուրելի շրջանին *Հայրենիքը*, որուն կատարած դերը մեր լեզուին եւ մտածումներուն ընթացքին մէջ, որուն քաղաքացիական քաջութիւնը՝ երբ բառ մը աւելի ըսելու եւ գաղափար մը աւելի տարածելու տենչը բանտի եւ աքսորի ճամբուն վրայ կը դնէր խմբագիրները ամէն ժամ, այսօր պատմութեան մաս կը կազմեն, եւ երբե՛ք, երբե՛ք կարելի չէ զանց առնել ասիկա, առանց մեղանչելու արդարութեան դէմ։

ՀԱՅՈՒԹԵԱՆ ՊԱՐՏԱԿԱՆՈՒԹԻՒՆԸ

Հ. Ն. Ակինեան «Հանդէս Ամսօրեայ»ի Յունիս-Յուլիս միացեալ թիւին մէջ կը ներկայացնէ Գարեգին Արքեպիսկոպոս Յովսէփեանի «Խաղբակեանք կամ Պռօշեանք Հայոց Պատմութեան մէջ» հոյակապ գիրքը, որ հրատարակուած է Վաղարշապատ։ Եղբայրակցի գնահատելի ոգիով մըն է որ Հ. Ն. Ակինեան կը խօսի մեծաշնորհ եկեղեցականին այս նոր երկասիրութեան վրայ, որ մեր պատմութեան մէկ ամբողջ շրջանը ի լոյս կը բերէ, երբ Անիի թագաւորութեան կործանումէն յետոյ Հայաստան Յոյներուն, Սելճուքներուն եւ Վրաց մրցակցութեան ասպարէզ էր։ Խաղբակեան կամ Պռօշեան տունը պատմութեան մէջ առաջին անգամ հանդէս կուգայ 13րդ դարուն սկիզբը, երբ Իւանէ 1222ին Գանձակի առջեւ Հոնաց դէմ ճակատ կը յարդարէր։ Գարեգին Արքեպիսկոպոս հաւաքած է այն ամէն տեղեկութիւնները որ մօտէն կամ հեռուէն կարող են կապ ունենալ Խաղբակեան տան պատմութեան հետ, մինչեւ 17րդ դար։

Արդարութեան պարտք կը համարինք գնել այստեղ Հ. Ն. Ակինեանի յօդուածին վերջաբանը, որպէս զի չըսուի թէ Հայութիւնը անգիտակ էր այն պարտականութեան որ իրեն առաջն է.

«Ես վստահ եմ թէ հայ հասարակութիւնը պիտի գիտնայ գնահատել Արքեպիսկոպոս Գարեգին Արքեպիսկոպոսի արժանիքը եւ պիտի տայ արձագանք Սրբազանի ձայնին, որ ի լուր աշխարհի կը յայտարարէ. «Մեզ չի պակասում ոչ սէր, ոչ եռանդ, ոչ ջանասիրութիւն եւ ոչ նիւթական զոհողութեան պատրաստականութիւն. որքան հնարաւոր է անել այդ մեր կողմից դէպի այս եւ գիտական մեր միւս աշխատանքները, արել ենք... Բայց եւ այնպէս ալպիսի աշխատանքներ կատարելագործելու եւ տպագրելու համար անհրաժեշտ են նիւթական միջոցներ, որ չունինք մենք, եւ մնում է գիտութիւնը եւ արուեստը հովանաւորող հաստատութիւններին եւ անձանց՝ հոգալ այդ: (Յառաջաբան, էջ VI):

«Պիտի խնդրէի մեծահարուստ եւ գիտակից հայրենակիցներէ՝ ընդառաջ երթալ Արքեպիսկոպոսի Գարեգին Արքեպիսկոպոսի խնդիրքին. պիտի առաջարկէի հայ հասարակութեան ձեռնարկել հանգանակութիւն, որպէս զի ստեղծուի հնարաւորութիւն ի բարգաւաճումն հայ քաղաքակրթութեան պատմութեան՝ լոյս հանել բազմահմուտ եւ անխոնջ աշխատասիրողին անտիպ շահագրգիռ երկասիրութիւնները: Բանի օր է, պէտք է օգտուել լոյսէն. երբ մանէ արեգակը մար՝ զուր տեղ պիտի փնտռենք ճառագայթները: Եւ ինչ որ կը կորսնցնենք Գարեգին Սրբազանի քով, դժուարաւ պիտի գտնենք ուրիշի գոչի տակ։»

Ատեն մը կար որ ամէն մեծահարուստ Հայ իրեն պարտք կը սեպէր հայ գրքի մը հրատարակութեան սատարել, եւ ատով է որ շատեր իրենց անունը պահպանած են մոռացութենէ։ Մեր ունեւորները հետեւելիք լաւագոյն օրինակ մը չեն կարող գտնել իրենց նախորդ սերունդէն։

ՈՒՂՂԱԳՐԱԿԱՆ ԴԱՍԵՐ

«Բազմավէպ»ի մէջ Հ. Ա. Ղազիկեան նորէն բաղն ու բրիչը ձեռք է առեր՝ մաքրելու մեր այսօրուան աշխարհաբարին ազգիտութեան սխալը։ Շատ օգտակար գործ մըն է իր կատարածը։ Մենք ալ իրեն կը ձայնակցինք՝ ըսելու համար.

Մի գրէք յետագայ, այլ հետագայ.

Մի գրէք բաղխիլ, բաղխել, բաղխում, բաղխիւն, այլ բախիլ, բախել, բախում, բախիւն.

Մի գրէք ամենք, այլ ամէնք.

Մի գրէք սպաննութիւն, սպաննիչ, այլ սպանութիւն, սպանիչ.

Մի գրէք չեզոք, այլ չէզոք.

Մի գրէք ուսանած, գիջանած, բեկանած, այլ ուսած, գիջած, բեկած.

Մի գրէք արտասունք, այլ արտասուք.

Մի գրէք եղերգ, այլ եղերերգ.

Մի գրէք ամառանոց, այլ ամարանոց.

Մի գրէք քնքոյշ, այլ քնքուշ.

Մի գրէք խելառ, այլ խելար:

Հմուտ, հմեղ եւ տաքարիւն Մխիթարեանէն կը տարբերինք սակայն երբոր կ'ուզէ մեզի համոզել թէ ղասը աւելի կակուղ եւ անուշ ձայն մը ունի քան լինը: Եթէ լեզուաբանական paradoxe մը ընել ուզենք, պիտի ըսէինք որ քաղաքակրթութիւնը՝ ղատէն հեռանալուն մէջ է, եւ մարդկութիւնը ղատը ջնջելուն մէջ կը գտնէ իր յառաջդիմութիւնը: Կ. Պոլսեցի Թուրքը որ ղը գի փոխած է, անշուշտ աւելի քաղաքակիրթ է քան Անատոլուի հէօտիւկը որուն արտասանութեան քով ագռաւին կանչը ախորժալուր երաժշտութիւն մըն է: Անդին Հայաստանի մէջ, մեծով պզտիկով, ուսումնականով թէ անուսով, մեր հազարամեայ տարուան Կարսը Ղարս կը հնչեն ու կը գրեն կործայաբար, ու Ղուրտուլուին, որ պաշտօնական հաղորդագրութեանց եւ թերթերու մէջ իր անճառնիութիւնը կը փռէ անամօթօրէն, մեր քաղաքակրթութեան ճըշգրիտ աստիճանացոյցն է:

Նոյնպէս Հ. Ղազիկեանին շատ համակարծիք չենք երբոր կ'ըսէ թէ պէտք է գրել Ջիւկօյ ու Լօքարնոյ, եւ ժընեւ փոխանակ ժընէվի: Մեր կարծիքով, ուր որ կարելի է՝ ուղղագրութիւնը պէտք է դիմէ պարզութեան եւ ոչ բարդութեան: Օտար բառերու վերջը օ ի տեղ ոյ գործածելը՝ աւելորդ երկարացում մըն է: Արդէն մեր լեզուին օրէնքները օտար բառերուն վրայ կիրարկելը անտեղի է: Օրինակի համար, եթէ կէտ առ կէտ հետեւինք հայ լեզուին այն օրէնքին որուն համեմատ բառերուն վերջը իվ ձայնը պէտք է գրել անպատճառ իւ (ինչպէս հաշիւ, պատիւ, անիւ եւայլն), եւ ելլենք Լաւիվ-է-Ձէօրին Լաւիւ գրենք (եւ ըստ Հ. Ղազիկեանի պէտք է անպատճառ այդպէս ընել՝ համակերպելու համար հայ լեզուին օրէնքին), այն ատեն ի՞նչպէս պիտի կրնանք գրել Աբբա Տըլառիւ, որ պէտք է կարդանք Delarue: Մեր երկձայններուն դժուարութիւնները չփոխադրենք օտար բառերու արտագրութեան մէջ: Կը յիշենք հայ ուսուցիչ մը որ իւ երկձայնին բառերու սկիզբը եւ արտասանութենէն տարուելով, իր անունը, որ Եուսուֆեան էր, կը գրէր Իւսիւֆեան, առանց մտածելու որ մարդ կրնար տարուիլ զայն կարդալու Ivsifian կամ Uçufian: Eveը գրենք էվ, ան իւ, եւ iveը իվ, ո՛չ դժուարութիւն չի մնար:

Այս առթիւ մատնանիշ ընենք սխալ մը որուն յաճախ կը պատահինք. ֆրանսերէն eau պէտք է արտագրել էօ ով, ինչպէս Սէնթ-Էօթաշ, Էօ (ջուրը) եւայլն, իսկ é-օն է-ով. ըստ այսմ պէտք է գրել Նաբոլէոն, եւ ոչ Նաբոլէօն:

ԳՐՉԻ ԽԱՂԵՐ

Հայկական տաղաչափութեան հաճելի խաղերէն մին է այն հին կանոնը որով նախընթաց կամ հետեւորդ գրերուն կուտակութեամբ օրինաւոր յանգեր կը ձեւացնեն այնպիսի վանկեր որ՝ առանձինն առնուելով՝ օրինաւոր յանգի հանգամանք չունին։

Այտընեան կը յիշէ նախնիքներէն.

Այլ անվախճա՛ն է եւ աներ-բ
Եւ յաւիտեա՛ն անպարտելի:
... Թէեւ մնայք այժմ ի մարմնի
Կ-եանք առ Քրիստոս ծածկեալ ունիք:

Բազմահմուտ քերականը ճաշած է իւրակերպ քառեակի մը մէջ կիրարկելով այս կանոնը.

Գայլ մը կար. չունէր
Բայց չոր ոսկր ու մորթ,
Ա՛յնչափ քաջ՝ շուներ-ն
Էին պահմնորդ։

Տօքթ. Թիրեաքեան երկու օրինակ ալ ինք կազմած է այս կանոնին վրայ իր Հայկական Տաղաչափութեան մէջ որ միշտ խորհրդակցութեան առնուելիք գիրք մըն է.

Տե՛ս Աբովեանն աւասիկ
Կ'երգէ իւր քաջ Աղասի:
— Մեռօվք ի հայ աշխարհի
Կանգնեաց կոթող ընաշխարհիկ:

«Մեհեան»ի վերջին թիւին մէջ ազանցելի օրինակ մը գտանք այս կանոնին, Տիկին մը Նաւալի Վազք մը կապոյտ երկինքին մէջ հեթանոսական քերթուածէն զոր թարգմանած է Ե. Ե. Դ.

Որդեակ, լոգիկըս բրոնէ թունդ,
Ժիր՝ եռանդուն եղիր, աղէ՛,
Լուացաւ արդէն, ու երկրագունդն
Արծաթ ծոյլի պէս աղուո՛ր է:

Ինչո՞ւ այս կէտը երեւան հանեցինք այստեղ: Պարզապէս որպէս զի մեր բարձրաստիճան պաշտօնակիցը գիտնայ թէ իր նետած մարգարիտները ժողվողներ կան, որքան ալ քիչ ըլլայ անոնց թիւը: Արուեստագէտին մխիթարութիւնը ատոր մէջ չէ՞ միթէ:

ՏՐԱՄԱԲԱՆՈՒԹԻՒՆ

Massisի իններորդ թիւին մէջ Պ. Ա. Սաֆրաստեան կը շարունակէ իր ծանօթ երգը: «Նիքոլա Ա. Ցարը, կ'ըսէ, 1828ին գրաւեց Էրզրում եւ Մուշ: Ռուսերը երկրորդ անգամ 1854-1855ին գրաւեցին Կարս, Էրզրում, Վան եւ Տրապիզոն. երրորդ անգամ 1878ին, եւ չորրորդ անգամ վերջին պատերազմին: Բացի առաջին երեք անգամէն, Ռուսերը այդ բոլոր հողամասերէն հեռացան՝ Անգլիոյ եւ Ֆրանսայի միջամտութեան վրայ: Եթէ այդ երկու արեւմտեան պետութիւնները միջամտած չըլլային, 1914ի ռուսեւթուրք պատերազմը մեր տներէն եւ երկրէն շատ հեռու տեղի պիտի ունենար:»

Այս ամէնը շատ լաւ եւ շատ շիտակ: Եթէ 1828էն ի վեր Էրզրումը եւ Մուշը Ռուսերուն անցած ըլլային, այսօր ի՞նչ տարբեր կ'ըլլար մեր ճակատագիրը: Բայց այս խօսքերը ի՞նչպէս հաշտեցնել անոնցմէ անմիջապէս առաջ գտնուող սա նախադասութեան հետ. «Առարկայական պատմութիւնը ապացուցած է թէ միջին դարուն մեր քաղաքական իշխանութիւնը կորսնցնելէ յետոյ, մեր ժողովուրդը լաւ բարեկամներ եւ պաշտպաններ գտաւ յանձին Պարսից Շահերուն եւ Թուրքիոյ Սուլթաններուն»: Եթէ Թուրքիոյ Սուլթանները այնքան լաւ բարեկամներ էին Հայերուն, Պ. Սաֆրաստեան ա՛լ ինչո՞ւ կ'ափսոսայ որ Էրզրումը եւ Վանը Ռուսերուն ձեռքը չմնացին:

Ներելի է անշուշտ եւ հասկնալի՝ պատմական ուրոյն եւ ինքնատիպ սխեմ մը մէջտեղ դնել, բայց ատոր առաջին պայմանն է — ինչպէս նաեւ ամէն բանի — Տրամաբանութիւնը:

« ՀԱՒԱԲՈՒԾՈՒԹԻՒՆ »

Ստացանք Հաւաբուծութիւն տեսական-գործնական, ամերիկեան եւ եւրոպական մեթոտներով գիրքը, 190 էջ, պատկերազարդ, հեղինակութիւն գիւղատնտես Պ. Օննիկ Շէքիտճեանի որ Ֆրանսայի Հաւաբուծութեան Կեդրոնական ընկերութենէն մետալուած է (իր բառով):

Առանց քննելու գրքին արհեստագիտական արժէքը որ մասնագէտի գործ է, ըսենք թէ այս երկասիրութիւնը խնամքով պատրաստուած ըլլալու երեւոյթը ունի եւ հեղինակը կը թուի օգտուած ըլլալ այս կարգի եւրոպական մասնագիտական երկասիրութիւններէն որոնք այնքան բազմաթիւ են: Չենք գիտեր թէ, մասնաւորապէս Ֆրանսայի մէջ, ո՛րքան Հայեր պիտի օգտուին այս գրքէն, բայց անոնք որ գիւղական ճարտարարուեստի այս ճիւղին հետեւելու խելացութիւնը ունին, այս գրքին մէջ պիտի գտնեն առաջնորդ մը եւ խորհրդատու մը որ անհրաժեշտ է իրենց համար: Ըստ մեզ, բոլոր անոնք որ Ֆրանսայի մէջ հողին կը կապուին եւ իրենց ընծայուած անբաղդատելի առաւելութիւններէն օգտուելու չափ հնարամիտ են, շատ աւելի խելացի գործ մը կը կատարեն քան անոնք որ կուգան քաղաքներու գործարաններու դուռը ափ առնել եւ կօշկակարութենէն անդին ուրիշ խելք չունին: Վաղը եթէ անտեսական ճգնաժամ մը սկսի — ինչ որ միշտ կարելի է — բոլոր ատոնք նորէն փողոցը պիտի մնան անօթի եւ շուարած, մինչդեռ անդին երկրագործութեան մէջ իրենց բախտը փնտռողները ազատ են ամէն անստուգութենէ եւ խուճապէ: Պ. Օննիկ Շէքիտճեանի գիրքը այս վերջիններուն համար օգտակար ուղեցոյց մըն է:

Գրքին գինն է 25 ֆրանք: Դիմել հեղինակին, 1bis, Rue Armand-Lépine, Bois-Colombes (Seine).

"ԾԻԼ"

Ժընեւի Հայ Դպրոցին, որ հիմա «Հայաստան» անունը կը կրէ, աշակերտները Ծիլ անունով ամսաթերթ մը կը հրատարակեն ձեռագիր, որուն ապրիլի թիւը կը կրէ «Ապրիլ 24, Յարգանք նահատակաց» վերնագիրը: «Հայաստան»ի մէջ հաւաքուած որբերը, որոնք ամէնքն ալ զարհուրելի յիշատակներ ունին իրենց ետեւ, Ծիլի էջերուն մէջ կը պատմեն յիշողութիւններ իրենց ցաւի եւ արհաւիրքի անցեալէն: Ապրիլի թիւին մէջ մեր ուշադրութիւնը գրաւեց մանաւանդ Կայծակի պատմուածքը, կամ մը ոլկէանէն, որ սիրտ ու աղիք գալարող պատմութիւնն է իբր թուրք եւ մահմետական մեծցուած հայ տղու մը մէջ Հայութեան վերակենդանացման: Այս հոգեկան տառապանքը պատմուած է պարզ կերպով, առանց ազդեցութիւն յառաջ բերել ուզող ջանքերու, եւ ատով ալ աւելի կենդանի եւ սրտայոյզ: Սրտի ի՜նչ սեղմումով է որ մարդ կը մտածէ բոլոր այն հայ տղաքներուն եւ հայ աղջիկներուն որ մահուընէ ազատեցան, բայց որոնց հոգին յաւիտենապէս ըլլըլեցաւ թրքութեան դրօշմովը...:

ՅՍՏԱԿԱՏԵՍՈՒԹԻՒՆ

Կուշտ ու կուռ խնդացինք կարդալով Պոսթոնի «Պայքար»ին յունիս 22ի թիւին մէջ Փարիզէն թղթակցութիւն մը, որ կ'ըսէ թէ մեր յունիս 1 թիւին մէջ հրատարակած հատուածը Հ. Յ. Դաշնակցութեան վերջին ընդհանուր ժողովին մասին «կէս-պաշտօնական հանգամանք ունեցող զեկոյց» մըն էր: Պարզ խօսքով, ասիկա ըսել է թէ այդ հատուածը Դաշնակցութեան վարիչներուն կողմէ մեզի հաղորդուած է ձեռքի տակէ հրատարակուելու համար...: Լաւ գիւտ, չէ՞ կը:

Կը սիրենք յուսալ որ «Պայքար»ի վարիչները եւ թղթակիցը, որոնք եթէ չենք սխալիր, Ռամկավար Ազատական կուսակցութեան գործիչներուն մէջ որոշ դեր մը ունին, իրականութիւնը դատելու համար քիչ մը աւելի յստակատեսութիւն եւ աւելի լրջութիւն կը գտնեն:

Նոյն թղթակցութիւնը ի վեր կը հանէ մասնաւորապէս թէ մեր բոյիշեալ հատուածը «Հ. Յ. Դաշնակցութիւն յատկանշական (ընդգծումը մերն է) խորագիրը կը կրէ Հ. Յ. Դաշնակցութեան գործունէութեան վերաբերող յօդուածի մը ... Յ. Դաշնակցութիւն» խորագիրը ... լուն մէջ ի՞նչ կայ յատկանշական, կ'ուզէինք գիտնալ:

ԼԵԶՈՒԱԿԱՆ ԽՆԴԻՐՆԵՐ

Շատ բարեկամաբար:

«Արեւ»ի յուլիս 4ի թիւին մէջ Պ. Յ. Ասլեան շատ գեղեցիկ յօդուած մը ունի Ժընեւի ռուսական եկեղեցին վրայ: Պէտք է ըսենք սակայն թէ Կոլոս Մոսքվի, որ կերպով յօդուածին հիմնաքարը կը կազմէ, նշանակէ ոչ թէ Ռուսական հսկայ այլ Ձայն Մոսկուայի:

Imprimerie - MASSIS - Editions

Gérant: B. SANGUINETTE